

par David Adé,
professeur agrégé EPS ;
UFRSTAPS de Rouen
Docteur en STAPS ;
CETAPS Rouen

Prendre au sérieux les objets de la leçon d'EPS

INTRODUCTION

Dans le cadre de leur activité professionnelle les enseignants d'EPS transportent souvent avec eux des objets divers tels que des chronomètres, des sifflets, des cerceaux, des plots ou des javelots. Par ailleurs, les gymnases, les stades, les salles de sport ou les piscines qu'ils utilisent pour exercer leur métier foisonnent de multiples objets comme des lignes tracées au sol, des agrès de gymnastique, des tapis ou des matelas. Le métier d'enseignant d'EPS se caractérise, entre autre, par le fait que les lieux réservés à cet enseignement ne sont que rarement directement utilisables à des fins pédagogiques. Les enseignants sont contraints, en fonction de leurs intentions, de domestiquer leur espace de travail pour déployer leur activité professionnelle (Durand, 2001). L'agencement d'une scène de travail en EPS passe par des utilisations et des manipulations variées de différents objets comme distribuer des fiches de travail, disposer des plots sur le sol ou régler la hauteur des barres asymétriques. Les objets occupent donc une

place importante dans l'activité des enseignants d'EPS. Du fait de leur ubiquité et par habitude, les objets sont souvent envisagés comme "allant de soi". Aussi ils n'ont intéressé qu'un nombre limité de recherches qui, lorsqu'elles se sont attachées à l'étude du contexte physique de la leçon d'EPS, ont essentiellement porté sur l'analyse des relations entre l'agencement spatial de la leçon et l'activité de l'enseignant. A titre d'illustration, des études menées sur l'enseignement de la natation ont montré que la configuration environnementale d'une piscine (le bassin divisé en couloirs de nage plus ou moins éloignés de la position de l'enseignant sur le bord du bassin) structurait le déplacement des enseignants et les formes d'interventions avec les élèves (Gal-Petitfaux, 2000). L'objectif de cet article est double : préciser la manière dont les objets influent sur l'activité des enseignants et des élèves, et pointer l'utilité de prendre en compte les objets du métier dans le cadre de la formation initiale.

S'intéresser aux objets avec une approche "située"

L'action située envisage l'activité comme indissociable de la situation vécue et construite par l'acteur (Lave, 1988 ; Suchman, 1987). Le caractère indissociable signifie qu'il existe des relations de co-définition entre l'activité et l'environnement : l'activité participe à la transformation de la situation vécue qui elle-même influe sur l'activité. A titre d'illustration l'utilisation

par un enseignant de fiches de travail dans le cadre d'un dispositif en ateliers, modifie parfois la situation en suscitant chez les élèves des interrogations répétées relatives à la compréhension de ces fiches. En retour, ces interrogations transforment l'activité de l'enseignant en augmentant la quantité de ses déplacements dans les ateliers, ou en redéfinissant la durée du travail initialement prévue dans chaque atelier. Par ailleurs, chaque acteur perçoit de manière différente le contexte dans lequel il est engagé. Lors d'une leçon d'EPS l'enseignant et les élèves se construisent des mondes propres au regard de leurs

expériences et préoccupations du moment. L'enseignant et les élèves ne prennent pas en compte les mêmes objets dans l'environnement de la leçon et ne leur attribuent pas les mêmes significations. Si des fiches de travail constituent pour l'enseignant un moyen pour transporter et rendre permanentes certaines informations, ces mêmes fiches de travail peuvent ne pas revêtir le même sens pour les élèves.

Etudier les interactions entre les objets et les acteurs de la leçon nécessite donc de s'intéresser au vécu des acteurs, c'est-à-dire à leurs utilisations et manipulations d'objets pendant la leçon ainsi qu'à leurs significations. Notre étude, menée dans la cadre d'un travail de thèse (Adé, 2005), a permis de pointer, entre autre, le rôle des objets sur la structuration de l'activité des enseignants et sur les formes d'interactions enseignant-élèves. Nous retraçons ici les résultats principaux de cette étude et envisageons des conséquences pour la formation initiale des enseignants d'EPS.

Les objets relaient les intentions de l'enseignant

Les enseignants choisissent les objets en relation avec leurs intentions pédagogiques et le travail à réaliser par les élèves. En ce sens ils constituent un relais de la prescription enseignante. Le choix des objets prend en compte les relations entre leurs propriétés physiques et fonctionnelles qui conduisent à certains usages privilégiés. Par exemple, la couleur vive, la hauteur, la forme conique et la rigidité des plots invitent les enseignants à les utiliser comme des "obstacles" à contourner ou à ne pas franchir pour circonscrire l'espace d'évolution des élèves. C'est grâce à ces propriétés que les objets aident les enseignants à contrôler la classe, définir le travail des élèves, maintenir les élèves au travail ou guider leur apprentissage (Adé, 2005).

LES OBJETS CONTRÔLENT LA CLASSE

Les objets aident les enseignants à assurer le maintien de l'ordre et le contrôle des élèves. Ils se substituent aux enseignants en offrant des possibilités de contrôle qui prennent forme dans différentes situations caractéristiques :

- à l'occasion de déviances ou de comportements d'agitation, certains objets aident les enseignants à canaliser les élèves dans un espace de la leçon et limiter leur activité. Un banc, une chaise, le coin du gymnase, offrent les conditions pour isoler un élève du reste de la classe.
- à l'occasion des regroupements d'élèves pour donner de nouvelles consignes ou des explications relatives à un nouvel exercice, les objets aident l'enseignant à s'assurer du calme et de l'écoute des élèves. Les tribunes du gymnase ou les gradins de la piscine "contiennent" l'ensemble de la classe. Les lignes tracées au sol ou les tapis de couleur constituent de part leurs propriétés des supports pour regrouper, maintenir assis et conserver à vue les élèves.
- lors de la réalisation des exercices, les objets assurent également le contrôle des élèves. La forme circulaire de la piste d'athlétisme et son revêtement distinct du reste de l'environnement, facilitent pour l'enseignant le contrôle du respect des

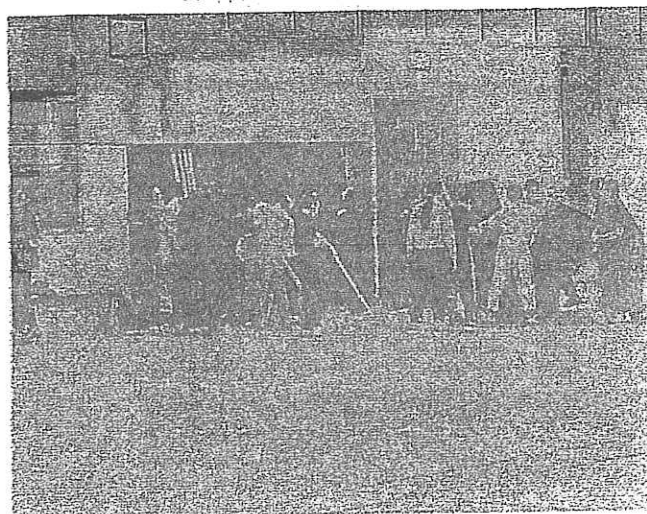
consignes et la course des élèves. Ces propriétés lui permettent de percevoir plus aisément des élèves qui quitteraient l'espace de travail.

LES OBJETS DÉFINISSENT LE TRAVAIL DES ÉLÈVES

Les objets sont des ressources et des aides pour les enseignants pour définir le travail des élèves, se faire entendre de l'ensemble de la classe et dans tout l'espace de la leçon, rendre permanentes les explications. Les objets incorporent les intentions des enseignants, les transportent dans différents endroits de l'espace de la leçon et permettent une accessibilité permanente des consignes de travail. Par exemple, les fiches de travail, dans le cadre d'une organisation spatiale en ateliers, rappellent aux élèves, en l'absence des enseignants, les consignes de travail. Elles aident les élèves, lors de la "rotation des ateliers", à se mettre seuls au travail en amplifiant et supportant leur capacité de mémorisation. Les fiches aident ainsi les enseignants à se libérer de la nécessité d'une présence permanente auprès des élèves pour rappeler les consignes et les libèrent du coût engendré par leur répétition. Les enseignants, libérés de ces contraintes, sont ainsi plus disponibles pour d'autres "tâches".

LES OBJETS MAINTIENNENT LES ÉLÈVES AU TRAVAIL

Une fois les élèves engagés dans les exercices, leur maintien en activité ne va pas de soi. Les enseignants sont souvent obligés de relancer l'activité des élèves par différents comportements (encouragements verbaux par exemple). Les objets aident les enseignants à maintenir et stimuler l'investissement des élèves. Ils accompagnent les élèves dans l'exercice, agissent avec eux, et les renseignent sur leur activité. A titre d'illustration, le chronomètre ou le décamètre confié aux élèves dans une leçon d'athlétisme mettent en projet les élèves et stimulent leur investissement en leur rendant accessibles certaines caractéristiques de leur performance (la durée d'un parcours, la longueur d'un saut). En effet, les élèves n'ont spontanément pas accès à certaines dimensions de la performance, et leur visibilité est assurée par des propriétés spécifiques des objets : le temps est difficilement appréciable sans un objet permettant de le mesurer de manière chiffrée et normée. En confiant aux élèves des objets, les enseignants augmentent leur capacité à apprécier la qualité de leur performance et de leur investissement dans



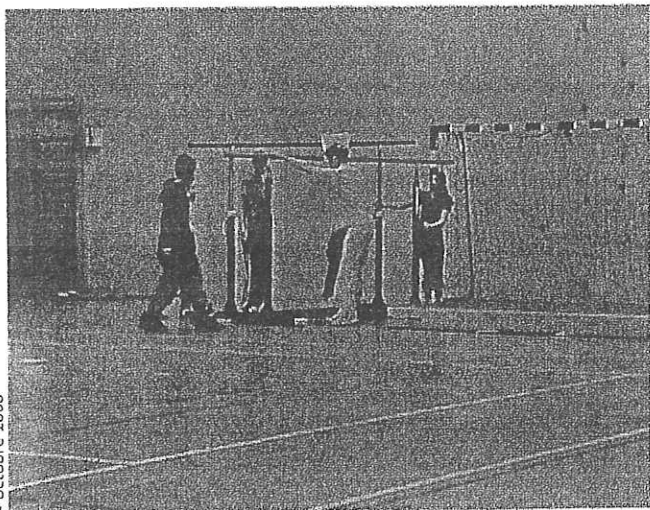
l'exercice. Dans ce cas, les objets suppléent les enseignants pour assurer la qualité et la quantité de travail des élèves.

LES OBJETS GUIDENT L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES

Les objets aident les enseignants à guider les apprentissages des élèves lors de la réalisation d'un exercice. Ils constituent, de part leurs propriétés physiques, des contraintes qui délimitent les possibilités d'action des élèves. Dans une leçon de football, les plots disposés pour matérialiser un parcours slalomé, "rappellent" aux élèves qu'ils doivent les contourner et contraignent leurs déplacements et celui du ballon. Leur forme conique, leur couleur et leur hauteur s'imposent aux élèves pour susciter des changements de direction et interdire des trajectoires rectilignes. Des bancs sont parfois utilisés au cours de leçon de handball pour faire office de but. Ils contraignent les élèves à tirer en produisant des trajectoires proches du sol. Dans ce cas, c'est la hauteur de l'assise des bancs qui informe les élèves sur les trajectoires de tir et délimitent les formes efficaces de tir. Mais les objets ne peuvent jouer leurs "rôles" de manière effective que si leurs propriétés physiques et fonctionnelles relaient efficacement les intentions des enseignants. La hauteur excessive d'un cheval d'arçons peut limiter l'engagement des élèves; la dureté des ballons de volley-ball "interdire" les jonglages.

Les objets agissent sur les formes d'interactions enseignant-élèves

Lorsqu'un enseignant utilise ou manipule avec les élèves des objets, il précise de manière plus ou moins explicite les formes et modalités d'utilisation attendues. L'enseignant définit alors une "clôture d'utilisation" (Thévenot, 1993) des objets. L'étude de l'activité de l'enseignant et des élèves au cours des leçons pointe la présence d'un "jeu d'usage" des objets par les acteurs de la leçon à partir de cette clôture d'utilisation.



LES ÉLÈVES UTILISENT LES OBJETS EN DEHORS DE LA CLÔTURE D'UTILISATION

Les élèves s'approprient et utilisent quelquefois les objets de manières différentes de celles définies par l'enseignant. Le décalage est alors inacceptable ou toléré par l'enseignant.

Le décalage est inacceptable pour l'enseignant lorsque les formes d'utilisation des élèves constituent, de leur point de vue, un facteur d'indiscipline. L'indiscipline s'exprime à travers des formes illégitimes ou détournées de l'utilisation des objets. L'illégitimité caractérise l'utilisation par les élèves d'objets présents dans l'espace de la leçon mais interdits par l'enseignant. Lorsqu'ils "matérialisent" les exercices à réaliser, les enseignants sont parfois amenés à laisser dans l'espace de la leçon certains objets qui ne devraient pas être manipulés par les élèves. Ces objets constituent alors des opportunités pour les élèves pour se distraire et s'amuser. Le détournement caractérise la mutation du rôle de l'objet à l'instar des élèves qui utilisent des balles de jonglage comme projectile ou les planches de natation comme batte pour écla-bousser d'autres élèves. Dans les deux cas, ces formes d'usages sont jugées par l'enseignant comme risquant d'entraver le bon déroulement de la leçon : il interpelle les élèves fautifs pour les remettre dans le "droit usage" des objets. Les objets sont alors des "perturbateurs" qui influent le rythme de travail des acteurs. Les objets contrarient les intentions de l'enseignant en le contraignant à abandonner temporairement des préoccupations relatives à l'apprentissage des élèves pour rétablir l'ordre dans la classe. Les objets constituent à chaque instant pour les élèves des "offres" qui les détournent du travail prescrit par l'enseignant. Ces offres sont des menaces permanentes sources de déviances ou d'agitation dans la classe.

Cependant les modalités d'utilisation des élèves ne perturbent pas toujours le déroulement des exercices et sont tolérées par l'enseignant. Les objets sont alors sources de négociations entre les intérêts de l'enseignant et des élèves dans la situation. Ces négociations permettent la préservation des intérêts de l'enseignant et des élèves au cours de l'exercice et se traduisent par la modification de leurs préoccupations et du rôle initial de l'objet défini par l'enseignant. A titre d'illustration, les enseignants utilisent quelquefois un chronomètre pour contrôler la durée d'une course d'échauffement d'élèves autour d'une piste. A cette occasion, ils sont souvent amenés à interpeller et "relancer" l'activité d'élèves surpris en train de marcher dès qu'ils s'éloignent de l'enseignant. Pour préserver et mener à son terme l'exercice, les enseignants présentent parfois de façon ostensible le chronomètre aux élèves qui arrivent à leur hauteur pour leur montrer la durée de course restante. Les élèves s'arrêtent un court instant, lisent les informations déli-

vrées par le chronomètre, et repartent en courant. Cet exemple montre la flexibilité des formes d'utilisation des objets et l'existence de négociations tacites entre les enseignants et les élèves qui se jouent au cours même de l'usage des objets. Si au début de la course d'échauffement l'utilisation du chronomètre se réduit à celle d'un indicateur de temps réservé à l'usage exclusif de l'enseignant, le chronomètre devient, dans la dynamique de l'activité des acteurs, un objet partagé entre l'enseignant et les élèves, et témoin du respect de la durée de course prédéfinie. Cette nouvelle forme d'utilisation dévoile la transformation des préoccupations et intérêts de l'enseignant et des élèves au cours même du déroulement de la situation. Les objets peuvent ainsi constituer un support de négociations permettant d'assurer la viabilité de certaines situations d'enseignement.

LES ÉLÈVES UTILISENT LES OBJETS DANS LA CLÔTURE D'UTILISATION

Les formes d'usage des objets par les élèves correspondent parfois à la clôture d'utilisation définie par l'enseignant. Les objets sont alors des aides pour les enseignants pour établir des règles de fonctionnement dans la classe. Ces règles se construisent à partir d'utilisations stables et répétitives du même objet pour des situations récurrentes et prévisibles (l'appel des élèves ou le regroupement de la classe pour donner des explications) ou récurrentes et d'urgence (réprimander ou punir un élève). La répétition dans les formes d'utilisation d'un même objet facilite la reconnaissance par les élèves de situations qui deviennent familières pour l'enseignant et les élèves. Ainsi le coup de sifflet de l'enseignant au cours d'un exercice signale de façon habituelle aux élèves la fin de l'exercice et le regroupement de la classe devant l'enseignant. Ces habitudes découlent en partie de couplages entre des modes de relation aux objets et des attentes déterminées quant au devenir de la situation. Les objets permettent ainsi aux enseignants d'être plus efficaces et économiques à certains moments de la leçon en réduisant les indéterminations de situations récurrentes, reconstruites par les enseignants et les élèves comme familières.

Les objets s'apprennent

L'activité de l'enseignant et des élèves est inséparable des objets qui constituent des éléments de l'environnement de la leçon. Aussi il semble pertinent de s'intéresser aux objets dans le cadre de la formation initiale des enseignants d'EPS. Cette formation initiale privilégie l'accès à des savoirs disciplinaires et curriculaires quelque peu décontextualisés et ne prenant pas toujours en compte des éléments essentiels des situations concrètes de travail, notamment les objets. Aussi nous pensons que si l'activité professionnelle des enseignants est subordonnée en partie à ces savoirs, elle l'est aussi aux objets qui les concrétisent et les actualisent. Domesticquer les objets est une activité professionnelle qui convoque des compétences à développer dès la formation initiale (Adé, Sève et Ria, 2006). Si ce déve-

loppement peut s'envisager en partie par l'intermédiaire d'ateliers d'analyse de pratique, nous proposons également de le concevoir à partir d'axes de formation relatifs à la connaissance des objets et de leurs propriétés, et à leur manipulation.

CONNAÎTRE LES OBJETS ET LEURS PROPRIÉTÉS

L'une des facettes de l'activité professionnelle des enseignants d'EPS consiste à s'aider et exploiter au mieux les propriétés physiques et fonctionnelles des objets afin de construire des dispositifs pédagogiques qui permettent de mettre en activité les élèves et guider leurs apprentissages tout en limitant les risques de perturbation due aux objets. Les enseignants doivent apprendre à "jouer" avec les propriétés des objets pour en faire un relais efficace de leurs intentions. Ils doivent :

Faire tenir aux objets leurs promesses, c'est-à-dire apprendre les propriétés des objets pour construire un dispositif pédagogique efficace. Ceci nécessite de :

- Choisir les objets pertinents au regard de leurs propriétés physiques et fonctionnelles et des intentions pédagogiques. C'est, par exemple, privilégier des objets hauts, solides et visibles pour constituer de "vrais" obstacles à ne pas franchir par les élèves : un plot limitera de façon plus visible et dissuasive un espace interdit qu'une ligne.
- Faire cohabiter les objets. C'est, par exemple, s'aider d'une ligne au sol afin de disposer des tapis délimitant les espaces d'action des élèves, ou placer sur une table de tennis de table des feuilles de papier pour interdire ou au contraire privilégier des espaces de jeu.
- Spatialiser et temporaliser les objets. C'est, par exemple, disposer les objets d'un parcours avec des espacements suffisamment importants pour ne pas provoquer d'attentes chez les élèves, ou privilégier l'alignement des tapis pour conserver à vue les élèves et faciliter leur contrôle lors d'un échauffement.
- Détourner les objets de leurs fonctions. C'est, par exemple, apprendre à utiliser un banc pour, selon les cas, constituer un obstacle à sauter, définir une cible à atteindre, délimiter un espace sur lequel il faut tenir en équilibre, contrôler les élèves en les maintenant assis.

Discipliner les objets, c'est-à-dire, apprendre à tenir l'objet dans le "droit usage" pour éviter les déviances des élèves. Ceci nécessite de :

- Eloigner les objets des élèves. C'est, par exemple, laisser les ballons enfermés dans un filet jusqu'à la fin des explications de l'enseignant ; ranger ou éloigner des élèves les objets non utilisés dans les exercices ; ne pas laisser les objets dans les mains des élèves pendant les explications de l'enseignant.
- Réduire les opportunités d'usages détournés et illécites des élèves. C'est, par exemple rendre impraticables certains objets présents dans la leçon et inutilisés par l'enseignant comme : relever les paniers de basket-ball pour éviter aux élèves de s'y suspendre ; mettre sur le chant un tremplin de gymnastique ou poser un tapis sur la toile pour supprimer son pouvoir d'élasticité et le rendre inutilisable par les élèves. C'est également préciser de manière explicite aux élèves, lors des explications relatives au déroulement de l'exercice, les modalités d'utilisation des objets.

APPRENDRE À MANIPULER LES OBJETS

Les débuts de leçons et les transitions d'exercices sont des moments sensibles dans une leçon d'EPS dans la mesure où ils sont coûteux en temps et sources de perturbations. Lors de ces moments, les enseignants déplacent, manipulent, règlent et rangent des objets divers. Dans cette diversité, certains objets convoquent des manipulations spécifiques qui s'actualisent à travers de véritables gestes professionnels. L'acquisition de ces gestes professionnels passe par l'apprentissage de l'utilisation et de la manipulation des objets du métier comme :

- Sortir et ranger, seul ou avec des élèves, des objets d'un local
- Déplacer des objets seul ou avec les élèves
- Réaliser seul ou avec les élèves des manipulations spécifiques comme le montage d'un filet de volley-ball, le réglage de la hauteur de barres asymétriques.
- Limiter la quantité des manipulations des objets en anticipant, lors de la préparation de la leçon, les formes d'aménagement de l'espace de travail.

Conclusion

De nombreux travaux pointent l'importance de l'environnement dans la structuration de l'activité humaine (Barbier et Durand, 2006). Les objets, en tant qu'éléments de l'environnement de travail des enseignants d'EPS sont des co-acteurs (Latour, 1994) de la leçon qui influent sur l'activité de l'enseignant et des élèves. Cette influence des objets, bien que reconnue et connue par tout enseignant d'EPS, est peu prise en compte dans la formation initiale. La manipulation des objets est souvent source d'angoisse et d'anxiété pour les jeunes enseignants qui perdent du temps et de l'énergie pour aménager leur espace de travail, et qui n'utilisent pas toujours de manière efficace les ressources que constituent les objets (Serres, Ria et Adé, 2004). Ceci nous invite à prendre au sérieux les objets dans l'analyse des situations d'enseignement et dans la formation initiale des enseignants d'EPS.

Bibliographie

- Adé, D. (2005). "L'agentivité des objets ordinaires de la leçon d'Éducation Physique et Sportive : Une analyse à partir de l'étude de l'activité d'enseignants stagiaires" Thèse non publiée de doctorat, Université de Rouen.
- Adé, D., Sève, C., Ria, L. (2006). "Le rôle des objets dans l'activité professionnelle d'enseignants d'Éducation physique". *Savoirs*, 10, 77-93.
- Barbier, J.M. et Durand, M. (2006). *Sujets, activités, environnements. Approches transverses*. Paris : PUF.
- Durand, M. (2001). *Chronomètre et survêtement. Reflets de l'expérience quotidienne d'enseignants d'éducation physique*. Paris : Revue EPS. Gal-Petitfaux, N. (2000). *Typicalité dans l'organisation spatio-temporelle de l'enseignement de la natation : la file indienne comme artefact cognitif*. Thèse non publiée de doctorat, Université de Montpellier I, Montpellier.
- Latour, B. (1994). *Une sociologie sans objets ? Remarques sur l'interobjectivité*. *Sociologie du Travail*, 4, 587-607.
- Lave, J. (1988). *Cognition in practice*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Serres, G., Ria, L. & Adé, D. (2004). *Modalités de développement de l'activité professionnelle au gré des contextes de classe et de formation : le cas des professeurs stagiaires en Éducation Physique et Sportive*. *Revue Française de Pédagogie*, 149, 49-64.
- Suchman, L. (1987). *Plans and situated action. The problem of human machine communication*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Thevenat, L. (1993). *Essai sur les objets usuels*. *Raisons Pratiques*, 4, 85-111.

